

Compte rendu de sortie du 8 septembre 2020 dans la vallée du Coulazou, de Ferrailès à Valmalle (Cournonterral & Saint-Paul-et-Valmalle, Hérault)

(Jean-Yves Bigot)

Dans le secteur du Coulazou, il existe quelques grottes intéressantes comme les grottes de l'Enfer et du Squelette, mais malgré des recherches aucune des deux cavités n'a pu être repérée. Tant pis, on reviendra avec des éléments plus précis.

Sur le plateau, on trouve d'énigmatiques cercles de pierres (**fig. 1**) et aussi quelques trous d'obus avec de la ferraille.



Figure 1. Le grand cercle de pierres.



Figure 2. Éclat avec bulbe de percussion.



Figure 3. Un outil de type burin ?

Dans la vallée du Coulazou, la luminosité modérée permet de noter la présence de quelques silex taillés. A priori, les silex patinés en blanc présentent le plus de traces de percussion (**fig. 2 & 3**).

Il s'agit de critères assez sûrs (patine blanche et traces de percussion) et faciles à identifier. En revanche, la couleur jaune des silex les rend suspects. En effet, leurs formes sont équivoques et ressemblent à des outils fabriqués, mais ces pseudo-outils résultent d'un phénomène naturel de bris, car on ne retrouve pas de plans de frappe ou de bulbes caractéristiques sur ces silex jaunes. Désormais, ces critères techniques sont retenus et non la forme dans laquelle on a pu voir des pièces taillées à encoches (cf. CR du 6-9-2020). En fait, ces pièces ne sont pas des outils, mais le résultat d'un éclatement, peut-être par le gel.

Une application sur téléphone portable (*Maps me*) permet la recherche de la grotte de Ferailles ; mais cette grotte est mal pointée : c'est l'échec. En cherchant dans les rochers qui dominent le Coulazou, une zone de petits conduits obstrués indique un niveau d'écoulement. C'est karstique, mais pas de chantier envisageable.



Figure 4. Le nord de la vallée du Coulazou, vue depuis Ferailles.



Figure 5. Une cabane à Sigalas, près de la confluence du Coulazou avec le ruisseau de la Combe.

Remontée vers l'amont du Coulazou (**fig. 4**), jusqu'aux environs de Valmalle (Sigalas), près de la confluence avec le ruisseau de la Combe. C'est là que l'on retrouve les premières constructions humaines (**fig. 5**).

Effectivement, la zone ouverte de Sigalas recèle quelques silex taillés indubitables (fig. 6 & 7).



Figure 6. Pointe sur éclat (technique Levallois).



Figure 7. Pierre noire taillée.

Retour via l'émergence de la Grande Combe. Une rapide visite de cette cavité permet de constater sa grande profondeur. Le fond se termine sur un plan d'eau vers -30 à -40 m (fig. 8).



Figure 8. Le niveau d'eau de l'émergence de la Grande Combe est bas.

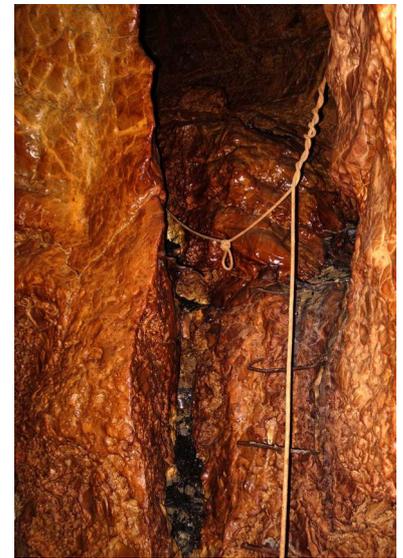


Figure 9. Échelons et corde.

On peut descendre en empruntant dans l'émergence de la Grande Combe par des échelons de fer scellés et des cordes en place (fig. 9). Il y a pas mal de CO₂ dans le trou, ce qui donne toute suite mal à la tête. Quelques mètres au-dessus du plan d'eau, on note la présence d'un niveau bien marqué sur les parois : de couleur orange, dans la partie souvent noyée, et blanc au-dessus, dans la partie souvent dénoyée.

Retour vers la voiture par le même itinéraire ou presque : découverte d'une autre cercle de pierres, plus petit que le premier.